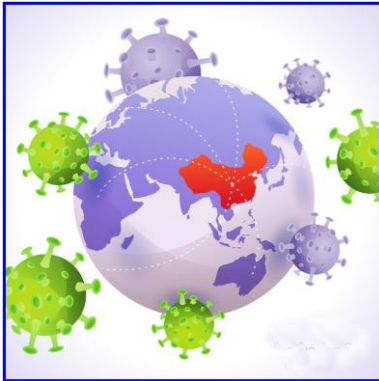


Maï 2020



**COVID 19 : PRENDRE SOIN,  
ACCOMPAGNEMENT,**

**« LE MONDE D'APRES ? »**

**Michèle PEYRICHOUX**

**Vice –Présidente ACA2  
Ile de La Réunion**

Alors que nous sommes « déconfiné(e)s dans presque tous les territoires métropolitains et ultra-marins, que penser de ces moments vécus comme une contrainte par un grand nombre mais aussi comme une opportunité par beaucoup d'autres ? Et maintenant ? Et après ?

Il y eut, selon les propres termes de toutes les personnes qui accompagnent, un état de sidération face à la situation, à la détresse des malades qui ne pouvaient recevoir aucune visite, ainsi qu'à celle des familles qui étaient empêchées d'aller auprès des leurs. Que dire de ce sentiment de désespoir de l'entourage face à l'impossibilité de conduire selon leurs vœux les proches à leur dernière demeure ? Comment ne pas s'interroger sur le devenir des vivants qui n'auront pas pu accomplir les rites indispensables au travail de deuil ?

Les rites sont un support lorsqu'il s'agit de surmonter l'angoisse. Comme l'a si bien expliqué Louis Vincent Thomas ils ont pour fonction de rassurer, déculpabiliser, reconforter et revitaliser...

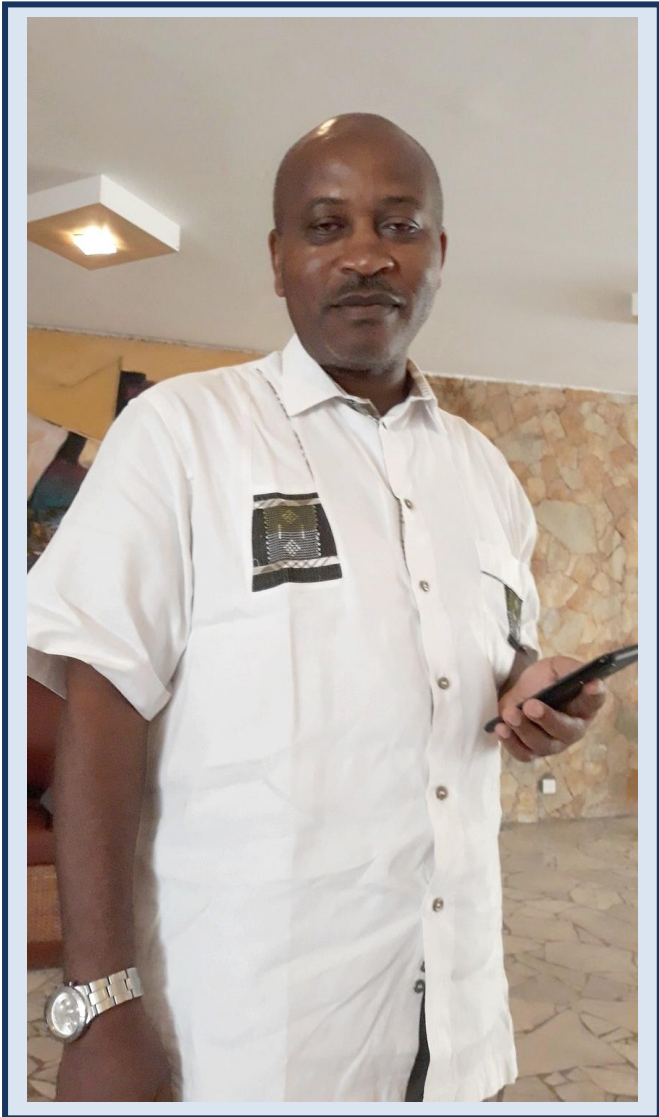
Les termes de « gestes barrières », « distanciation sociale » ont une connotation violente entraînant l'interdiction de contact physique qui peut induire une grande souffrance en réinterrogeant la dimension physique de la société. L'aseptisation de notre société sera-t-elle notre devenir ?

Nous ne sommes qu'au début des conséquences sur le plan économique et social à l'échelle des pays et des particuliers.

Que va-t-il advenir, dans ce contexte, du tissu associatif garant du lien social ? Quelles vont être les solutions pour pérenniser les aides et les actions vers les plus fragiles, de ce monde ?

Les bénévoles des associations pourront ils continuer à sensibiliser, faire adhérer aux justes et nobles causes qu'ils défendent ?

***Si le « corps à corps » n'est plus possible,  
Au moins nous reste-t-il le « cœur à cœur »,  
Puisse-t-il semer de nombreuses graines...***



***Le Dr Félix KWEDI a été emporté par cette pandémie du nouveau coronavirus : sa mort fait rupture !***

Durant notre séjour d'avril 2019 à Douala pour ACA2, dans le cadre du partenariat entre les métropoles de Bordeaux et Douala, Félix KWEDI était là pour nous accueillir à notre arrivée à l'hôtel en tant que représentant de l'association VOPACA et du programme ESOP-FOSAL, et plus tard à l'Hôpital Général en tant que rhumatologue impliqué dans le développement des soins palliatifs et dans la lutte contre la douleur.

Nous l'avons ainsi connu et découvert lors de repas, durant les nombreuses visites effectuées. Nous avons été touchés par sa bienveillance, son humour et sa discrétion. Nous avons senti qu'il apportait dans le groupe et pour le projet de soins palliatifs, au côté des Drs Esther DINA BELL et Chimène NYAMESSAMEYE notamment, une confiance, une assurance, une force d'engagement et de motivation. Pour lui, « les soins palliatifs s'imposaient comme une nécessité tant les besoins sont grands. IL désirait de plus suivre le Diplôme interuniversitaire de prise en charge de la douleur de Nantes et développer cette activité à Douala.

Se sachant atteint par la COVID, tout se passait bien ; au bout d'une dizaine de jours, il disait se sentir moins fatigué. Mais durant les trois jours suivants, l'essoufflement s'est très vite aggravé jusqu'à imposer une intubation-ventilation, et cela n'a pas suffi. Il est brutalement décédé, laissant sa famille et ses amis désespérés ! Sa mort brutale donne un goût amer et embue nos yeux, mais le sel de son existence reste, son intention, son ambition, son œuvre accomplie aussi !

Nous espérons que ce découragement laissera place à une énergie et à un combat, maintenant en son nom !

***Nous exprimons notre vive sympathie à sa famille, à ses amis, à tous les adhérents de VOCAPA !***

***Benoît BURUCOA et Mychelle BOURBON***